

1
2016

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

L'ANALISI

LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

1
ANNO XXIV 2016

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE
L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

ANNO XXIV - 1/2016

EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio Universitario dell'Università Cattolica
Largo Gemelli 1, 20123 Milano, Tel. 02.72342235 - fax 02.80.53.215
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (produzione)
librado.dsu@educatt.it (distribuzione)
redazione.all@unicatt.it (Redazione della Rivista)
web: www.educatt.it/libri/alli

ISSN 1122 - 1917



9 788893 135058 7

EDUCATT - UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

l'observation rigoureuse de N. Niemants est le rôle pivot de l'interprète qui établit la communication entre les deux interlocuteurs primaires grâce à ses actions de traduction et de coordination des tours de parole des interactants. L'analyse se fonde sur un corpus d'interactions enregistrées en Italie (entretiens en italien-français) et en Belgique (entretiens français-italien), ce qui permet une comparaison entre les pratiques conversationnelles des interprètes italiens et belges. Les résultats de cet examen des données réelles sont ensuite observés sous un angle contrastif avec les interactions didactiques afin d'identifier les éléments responsables de l'écart qui existe entre la réalité professionnelle dans les deux pays et l'approche adoptée au niveau de la formation. La responsabilité de l'interprète de dialogue et ses actions, qui visent à la compréhension mutuelle entre les participants à l'interaction, sont les traits sur lesquels tout parcours de formation dans ce domaine devrait être construit.

Caterina Falbo

F. IMPELLIZZERI ed., *Parcours variationnels du français contemporain. Hommage à Nadia Minerva*, "Repères-Dorif", 8 septembre 2015

Quelle belle idée que celle d'avoir dédié le dernier numéro de la revue du Dorif *Repères à Nadia Minerva*, qui depuis toujours, par ses travaux, a enrichi les études de la langue française dans tous ses aspects. Et comment ne pas apprécier la réussite de cet ensemble si riche, introduit par la préface de Françoise Gadet sur ce que la norme du français peut vouloir signifier aujourd'hui. Fabrizio Impellizzeri, qui est le maître d'œuvre de cette variation musicale des variétés linguistiques, le précise dès le début : « Développée sur trois volets, cette étude sonde l'état actuel des choses et se pose comme une observation ouverte et étendue autour des variations ». Vaste programme, aurait-on envie de dire paraphrasant l'Histoire, mais les participants à ce travail semblent l'avoir bien entendu de cette façon. Dans la première partie,

finement analysée, nous trouvons la situation de la prononciation dite « standard » et une réflexion actuelle et éclairante (E. Galazzi) ; les enquêtes sociolinguistiques et les contacts des langues dans la ville la plus multiculturelle, Paris (F. Gadet – E. Guerin) ; l'incontournable banlieue vue par le cinéma (L. Devilla). Dans le deuxième volet, pétillant comme il se doit, la langue « jeune » dans tous ses états ou comment la récupérer à travers la bande dessinée et les problèmes des « enfants » de Zep (M.F. Merger), la publicité au langage renouvelé (G. Tallarico), le slam (H. Colombani Giaufret) et le diamésique « J'écris à l'oral » de Grand Corps Malade. La dernière partie de l'ouvrage, brillante s'il en est, se consacre à la réception italienne et plus particulièrement à la traduction. Là aussi, les analyses touchent à un ensemble hétéroclite qui va de la littérature urbaine (C. Elefante) au cinéma encore, mais cette fois-ci d'un point de vue diastratique (L. Reggiani), jusqu'à la chanson, celle du grand Brassens restitué en italien à travers les nouvelles traductions qui passent par la Toile (M. Conenna).

La poésie ne pouvait que refermer, avec douceur et douleur, cet hommage à Nadia Minerva avec le poème si poignant de Claude Ber, où la souffrance du deuil passe elle aussi par les variations de la langue. Nous n'oublierons pas le compte rendu de lecture sur l'événement (S. Amadori) qui clôt le tout.

René Corona

G. KREMINTZ ed., avec le concours de Fañch Broudic et du collectif HSLF, *Histoire sociale des langues de France*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes 2013, 914 pp.

Réalisé grâce à l'apport de 69 spécialistes, cet imposant volume vise à définir un inventaire des langues de France, en faisant ressortir l'aspect multiple de la réalité linguistique du Pays. Organisé en quatre parties, il prévoit une première section consacrée aux questions générales et transversales : on y définit des notions (« langues de France », « francophonie »,

« langue » vs/ « variété », « patois »), on y retrace l'histoire de ces langues du point de vue juridique et social, on aborde des problématiques spécifiques, telles que la mise en graphie de ces langues, leur disparition, l'impact de l'unilinguisme.

Les trois autres parties proposent des approfondissements pour les différents idiomes abordés, réunis en trois groupes : les langues autochtones minoritaires, les langues des DOM/TOM et les langues d'immigration. Dans chaque volet, les paragraphes monographiques sont introduits par des essais d'ordre plus général. Aussi, la section sur les langues de France est-elle précédée d'une série d'études diachroniques sur l'espace communicationnel hexagonal ; elle inclut en outre une contribution sur la langue de signe et d'autres sur les langues non territoriales (yiddish, judéo-espagnol, romani, arabe maghrébin, berbère, arménien). La section sur les DOM/TOM est introduite par Marie-Christine Hazaël-Massieux, qui fournit des repères historiques sur « les colonisations françaises », tandis que la dernière (« Les langues d'immigration »), est ouverte par une étude transversale sur « Les dynamiques migratoires en France au XX^e siècle » (p. 741-752), où les différentes vagues sont décrites en fonction de la région de départ : européenne, africaine, asiatique.

Dans son ensemble, le volume s'avère une très efficace encyclopédie de la situation plurilingue de la France métropolitaine actuelle, qui surprend pour la richesse insoupçonnée des idiomes parlés sur le territoire français.

Cristina Brancaglioni

J. LEON, *Histoire de l'automatisation des sciences du langage*, ENS Editions, Lyon 2015, 216 pp.

Il volume prend la mosse dall'irruzione delle tecnologie e delle scienze dure manifestatasi con prepotenza nell'ambito delle scienze del linguaggio nella seconda metà del XX secolo e pone l'accento su due momenti fondanti e cruciali: la traduzione automatica – di matrice

statunitense e non-linguistica – nell'immediato dopoguerra e, nella tradizione dell'analisi linguistica di testi scritti e orali, i corpora elettronici, a partire dagli anni 1990 con la diffusione irreversibile di Internet. L'autrice risale correnti e convoca pionieri e maestri nell'intento di mostrare come le scienze del linguaggio hanno integrato i progressi tecnologici, diversamente a seconda delle tradizioni culturali e linguistiche dei paesi messi a confronto (USA, ex-URSS, Gran Bretagna, Francia).

I capitoli 7 e 8 sono dedicati ai protagonisti della matematizzazione delle scienze linguistiche in Francia e alle peculiarità della tradizione francese che si mosse con un ritardo di circa dieci anni rispetto agli stati Uniti e all'Unione Sovietica a causa di resistenze di tipo istituzionale e culturale.

Jacqueline Léon propone un itinerario affascinante, ben documentato, che conduce il lettore dalla TA degli anni Quaranta del '900 all'intelligenza artificiale contemporanea facendo scoprire quanto il mondo moderno debba alle scienze della guerra il cui centro fu il celebre MIT.

Enrica Galazzi

F. ARGOT-DUTARD ed., *Le français en chantant, Septièmes rencontres de Livré*, Presses universitaires de Rennes, Rennes 2015, 388 pp.

Questa ricca miscellanea dalle molteplici sfaccettature invita il lettore ad un appassionante viaggio alle intersezioni tra la lingua francese e la musica attraverso i secoli. Le quattro parti del volume affrontano il tema da altrettante angolature, con il contributo di noti specialisti di varie discipline tra le quali la linguistica, la musicologia, l'etnografia, la sociologia, la letteratura, la didattica, la storia, il diritto. Sull'asse diacronico, la prima parte, "Une histoire partagée entre langue française et chanson", conduce dalla poesia cantata del XII e XIII secolo (G. Roussineau) attraverso il *grand siècle* (B. Buffard-Moret) fino alla figura dell'*auteur compositeur interprète* contemporaneo (S. Hirschi) e alla canzone